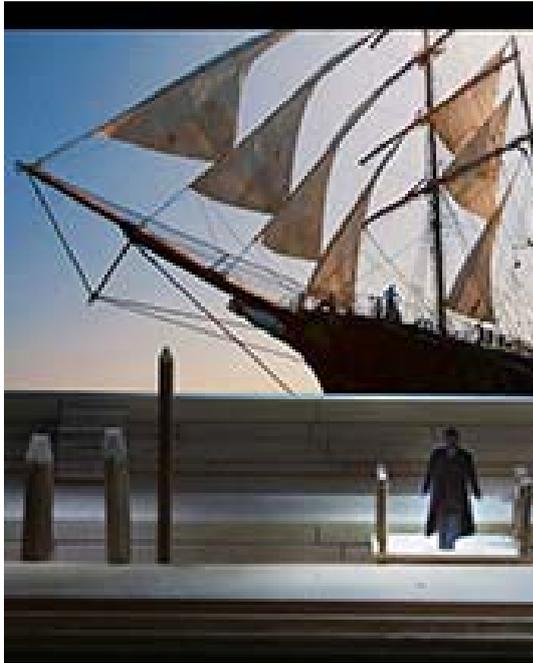




SORTIE 2

Théâtre de Sète 17 Janvier 2016

Otello de Giuseppe Verdi



Opéra en quatre actes de **Giuseppe Verdi**, sur un livret de **Arrigo Boito** d'après *Othello ou le Maure de Venise* de **William Shakespeare** et créé au Teatro alla Scala de Milan, le 5 février 1887.

direction musicale
Massimo Taddia

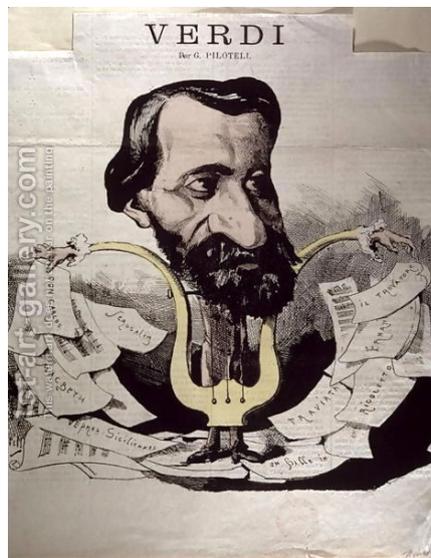
mise en scène, lumière
Paolo Panizza

scénographie
Franco Armieri

Choeur de Ramfis Production
Orchestre du Théâtre National de Rouse

Spectacle créé au Palais des Congrès de Rimini – Italie.

Production : Ramfis Production / Coproduction : Opera Futura



Offenbach en 2015 , Verdi en 2016 un grand écart artistique pour une prise de conscience de l'immense panorama musical que représente l'opéra !

Camille Bellaigue dans la Revue musical écrit : « Dans Otello, plus de hasard ni d'erreurs. On a, je crois, défini la musique comme le rapport entre le son et l'âme. Verdi ne devait pas mourir sans avoir saisi ce rapport ». Shaw a dit à propos de Verdi « ses opéras étaient « des faits divers » mélodramatisés grâce à son génie, comme celui de Victor Hugo, démesuré et grandiose ... il exprimait toutes les passions ordinaires avec une impétuosité, une intensité qui produisait un effet sublime.". c'est donc à cet opéra qui conte l'histoire d' Otello chef africain (maure) au service de Venise à Chypre au 15ème siècle, trahi, jaloux et meurtrier de celle qu'il aime et qui, comprenant la vérité, se suicide, que vous invite l'association Eclats Lyriques au théâtre de Sète en ce début d'année 2016. Un opéra dramatique dans toute sa splendeur !!!!!

Afin de bien préparer la sortie et le moment du concert, nous vous proposons une analyse musicale de l'opéra de Verdi, une présentation de la pièce originale de Shakespeare, le film adapté de l'œuvre de Orson Welles, les représentations picturales de Otello.

Analyse Musicale

Le compositeur : un aperçu rapide

Verdi fait partie des compositeurs dont la vie et l'engagement sont très étroitement liés aux divers courants artistiques et politiques de son époque.

Verdi compositeur français ? Né le 10 octobre 1813, dans la région de Parme alors sous domination napoléonienne ce que semble avoir voulu dissimuler sa mère puis sous le règne de l'archiduchesse Marie-Louise d'Autriche, l'ex-impératrice des Français, Verdi aura été français durant les quatre premiers mois de sa vie.

Ses parents aubergistes sont issus de la petite bourgeoisie de campagne, relativement aisée. Sa formation musicale se fait autour de l'orgue de l'église. Puis au lycée de Busseto. Barezzi l'introduit dans les salons des notables bussetans, membres de la *Società Filarmonica*. Là, il donne ses premiers concerts en soliste A quinze ans il compose une symphonie. En 1832 il entre au conservatoire de Milan. En 1836 il devient le maître de musique et dirige la *Filarmonica*, de Busseto. Il devient professeur de clavecin, piano, orgue, chant, contrepoint et composition.

Le 4 mai 1836, il épouse « Ghita » Barezzi . En 1839 il revient à Milan et attaque la composition et les représentations d'opéras. Il vit dans sa carrière des moments de détresse (familiale et artistique) et des moments de succès importants pour certains de ces opéras. Il sera représenté dans toute l'Europe.

En 1848, Verdi suit les événements qui mettent à feu et à sang Milan et Venise qui ont fait le coup de feu contre l'occupant autrichien et pour toute une nation dont il est devenu le chantre, le compositeur ne peut décemment plus rester à l'écart de cet événement historique.

Le 27 janvier 1849, lors de la première de *La battaglia di Legnano* au Teatro Argentina, Rome n'est pas encore perdue et c'est dans une atmosphère de délire quasiment hystérique que sont accueillis l'œuvre et le maestro par un public mis en transe par les airs patriotiques. Verdi est véritablement ce soir-là devenu aux yeux du peuple italien l'incarnation des idéaux du *Risorgimento* et il en prend la pleine mesure. Symbole de l'unité italienne, le public et le peuple italien crient « **Viva V.E.R.D.I!** ». Ce rappel n'était pas qu'un hommage à l'auteur : il constituait aussi, pour un peuple qui ne pouvait pas par des voies officielles et ouvertes clamer son patriotisme, l'occasion d'exprimer un souhait politique : « Victor-Emmanuel Roi d'Italie ».

Au printemps de 1851, la vie à Busseto devenant par trop étouffante, le compositeur s'installe à Sant'Agata avec Giuseppina (qu'il n'épousera qu'en 1859). La carrière d'un compositeur passe inévitablement par l'Opéra de Paris et Verdi le sait bien .Paris a sifflé Richard Wagner. La libération de Venise de l'occupant autrichien se fait en 1865, tout en affirmant ses convictions patriotiques il se désole de n'avoir la force de prendre les armes.

1867 création de « *Don Carlos* » à Paris . Georges Bizet écrit « Verdi a fait son Wagner ».Théophile Gautier est alors l'une des rares personnes à comprendre la grandeur de cette oeuvre. L'œuvre reste malgré tout plusieurs mois à l'affiche de l'Opéra ou elle finit par rencontrer un plus grand succès.

Malgré son ressentiment contre les Français qui « se sont rendus insupportables par leur insolence, leurs *blagues* et leurs *fanfaronnades* », Verdi exprime sa tristesse pour la nation à laquelle l'Italie doit la réalisation de son unité. Après les deux monumentaux drames historiques de facture « grand opéra », *La forza del destino* commandé par le théâtre impérial de Saint-Pétersbourg et *Don Carlos* pour l'Opéra de Paris, cette période d'expérimentation culmine avec *Aida*, prévu initialement pour l'ouverture du Théâtre italien du Caire lors de l'inauguration de canal de Suez en novembre 1869.

1893 : *Falstaff* et *Otello*, ces deux œuvres, représentées à la Scala, connaissent un accueil différent : *Otello*, rencontre immédiatement le goût du public, s'imposant durablement au répertoire, *Falstaff* déconcerte mais subjugué aussi le public italien : non seulement, pour la première fois le vieux Verdi se confronte au théâtre comique, mais, montrant son génie contrapuntiste, il réussit à balayer d'un seul coup toutes les conventions de forme de l'opéra italien, montrant une vitalité artistique, un esprit de modernité et une énergie créatrice surprenants. *Falstaff* a toujours attiré les musiciens, et exercé une influence décisive sur les jeunes compositeurs d'opéras, de Puccini à la génération des années quatre-vingt.

Le 16 décembre 1899, Verdi fonde à Milan la maison de retraite des musiciens dans l'objectif d'assurer l'entretien de « ceux qui ont consacré leur vie à l'art musical » et qui se trouvent en difficulté. Il meurt le 27 janvier 1901. Le jour des funérailles du maestro, la *Piazza Duomo* et les rues adjacentes sont recouvertes de paille pour que le vacarme des fiacres ne vienne pas troubler son repos. Ses funérailles sont immenses. 250 000 personnes sont présentes pour rendre un dernier hommage à l'une des plus importantes figures de la musique italienne. Lorsque son corps est transféré du cimetière à la *Casa di riposo*, un chœur de 820 chanteurs dirigé par Arturo Toscanini interprète le *Va pensiero* et le *Miserere* du *Trovère*.

Outre ses opéras Verdi est l'auteur d'une Valse gracieuse utilisée dans la scène du bal du film *Le Guépard* de Luchino Visconti, *Un Quatuor à cordes en mi mineur* (1873), un requiem



Otello (opéra en 4 actes)

L'Histoire

Les personnages de l'Histoire :

- **Otello**, général maure de l'armée vénitienne • **Desdémone**, sa femme
- **Iago**, enseigne d'Otello • **Emilia**, femme de Iago, confidente de Desdemone
- **Cassio**, capitaine vénitien • **Montano**, ancien gouverneur de Chypre
- **Roderigo**, noble vénitien, amoureux en secret de Desdemone • **Lodovico**, ambassadeur de Venise
- **Un héraut** • **Soldats et marins** de la République de Venise, **dames et gentilshommes vénitiens**, **peuple chypriote**, **hommes d'armes grecs, dalmates, albanais, enfants de l'île, un tavernier, quatre serviteurs de la taverne, forçats**

Acte I

Il n'y a pas de prélude musical, l'opéra commence immédiatement, au XVI^e siècle, à Chypre, dans le port de Famagouste, une violente tempête fait rage (éclairs et coups de tonnerre sont indiqués sur la partition) aussi bien sur scène que dans l'orchestre. . Le chœur aperçoit un navire qui lutte pour ne pas sombrer : il s'agit du navire d' Otello qui arrive après avoir vaincu la marine turque en Méditerranée et assuré l'autorité vénitienne sur Chypre. Le chœur prie pour que la tempête se calme et que le navire accoste à bon port, sauf deux personnes : Iago, officier de marine d'Otello et Roderigo, soupirant infortuné de Desdemona, femme d'Otello qui souhaite au contraire sa mort. Le navire accoste enfin, à la grande joie de la foule.

*Otello apparaît, va rejoindre son épouse au palais. La foule se disperse un temps pendant qu'Iago et **Roderigo** discutent.*

Iago veut se venger d'Otello qui a nommé Cassio capitaine à sa place, Roderigo, lui, veut se débarrasser du Maure pour posséder sa femme. Iago promet qu'il se vengera d'Otello. La foule allume un feu de joie et les taverniers préparent une beuverie.

La machination de Iago se met en place: d'abord gâcher la fête en faisant passer Cassio pour responsable. Ce dernier arrive et Iago qui sait qu'il ne supporte pas le vin l'encourage à boire plus que de raison. Cassio grisé, tombe dans le piège .Lorsque le capitaine est soûl, Roderigo, stimulé par Iago provoque Cassio en le traitant d'ivrogne. Le sang bouillant de Cassio est plus fort malgré le rappel à l'ordre de Montano, prédécesseur d'Otello Ces deux derniers se battent en duel : Cassio blesse Montano et Iago fait tout dégénérer en défaveur du capitaine tout en feignant de remédier à la crise: résultat, l'émeute gagne la ville entière.

Otello et Desdemona que le vacarme attire, arrivent sur place. Otello arrête ce vacarme et demande ce qui s'est passé. Iago, l'assure de son amitié accuse Cassio, sa machination marche à merveille : Otello, furieux, dégrade Cassio qu'il tient pour unique responsable.

Dans une dernière scène, les époux chantent leur bonheur et leur amour sans nuage et se souviennent de leurs passés respectifs Le rideau tombe sur leur étreinte.

Acte II

Les jardins du palais ; Iago a décidé de rendre Otello jaloux. il dialogue avec Cassio le flatte lui démontre l'influence très forte que Desdemona exerce sur son son époux. Cassio demande à Iago d'intercéder auprès de Desdemona pour retrouver son grade. Celui-ci lui dit d'aller dans le jardin où elle se promène. Resté seul, Iago chante son cynisme dans un Credo célèbre. Desdemona arrive. Cassio, suivant l'avis de Iago s'approche d'elle.

En le voyant, elle renvoie Emilia, femme d'Iago qui est sa confidente, pour qu'ils puissent parler seul à seule. Ils s'éloignent dans les jardins.

Otello arrive peu après. Par des paroles choisies, Iago réussit à mettre Otello dans un état de jalousie extrême. Desdemona arrive et Otello se calme... provisoirement car lorsque Desdemona commence à lui parler de Cassio, Otello sent montrer sa fureur et laisse éclater sa colère lorsque son épouse, étonnée et inquiète de le voir dans cet état, veut lui essuyer son front avec un mouchoir brodé. Dans un accès de fureur, il jette le mouchoir.

Emilia le ramasse mais Iago lui ordonne de le lui remettre ; elle refuse et il le lui prend de force avant de la menacer. Desdemona, reste étonnée du comportement de son mari.

Otello exige de Iago, s'il ne veut pas connaître sa colère, de lui fournir une preuve tangible de l'infidélité de Desdemona. Faisant encore monter la tension, celui-ci invente un récit : Cassio, endormi, aurait fait un songe où parlant à voix haute il aurait évoqué le nom de Desdemona et son amour; peut-être y a-t-il eu une aventure entre les deux jeunes gens mais il n'en est pas sûr. Il prétend se souvenir d'avoir vu un mouchoir brodé appartenant à Desdemona (offert par Otello), dans la chambre de Cassio. Otello est furieux et jure de se venger. Iago l'assure de son amitié et le rideau tombe sur cette désagréable situation.

Acte III

La salle principale du palais d'Otello on attend l'arrivée d'une délégation d'ambassadeurs vénitiens et Iago va lui donner la preuve définitive de l'infidélité de Desdemona. celle-ci arrive et Otello lui demande le mouchoir brodé. Elle ne peut le donner et Otello furieux, l'accuse d'adultère. Elle proteste de son innocence, lui dit que son seul crime est de l'aimer. La jeune femme perd pied et s'enfuit épouvantée. Il chante sa révolte contre une telle trahison.

Iago conduit Otello dans un coin caché de la scène et va rejoindre Cassio qui arrive. Celui-ci détourne la conversation sur une maîtresse de Cassio, Bianca, afin qu'Otello, caché et qui entend « presque tout », pense qu'ils parlent de Desdemona. Le dialogue provoque la colère d'Otello qui atteint son paroxysme lorsque Cassio brandit le mouchoir brodé qu'il a trouvé dans sa chambre, mis là par Iago et qui insinue que c'est Desdemona qui l'a mis. Otello, furibond, ne remarque même pas que Cassio ignore comment cet objet de femme est arrivé là. Cassio parti Iago suggère à Otello qu'elle meure où elle a péché : sur le lit nuptial.

Dans la scène 7, Tous les personnages (sauf Cassio) sont sur scène. Otello envoie chercher Cassio puis annonce le choix du Doge de Venise qui rappelle Otello auprès de lui et nomme Cassio, chef de Chypre à sa place, Otello interprète la tristesse de Desdemona et de Cassio comme le fait de leur prochaine séparation.

Otello entre dans une rage incontrôlable et jette sa femme à terre devant une foule consternée. Roderigo et Iago comprennent immédiatement qu'il va falloir agir vite car le couple doit partir le lendemain! Iago convainc Otello qu'il faut tuer Cassio, prétextant qu'ainsi Desdemone restera à Chypre. Il envoie Roderigo accomplir cette tâche.

Otello maudit Desdemona qui quitte la salle, anéantie, Otello s'évanouit de rage. Iago, avec un cynisme triomphant se demande pourquoi il n'écrase pas sous son pied la tête du gouverneur. Le rideau tombe sur la jubilation féroce du nouveau capitaine.

Acte IV

Le rideau s'ouvre sur la chambre d'Otello et de Desdemona. Emilia et Desdemona sont dans la chambre. Emilia, en sortant la robe nuptiale, entend sa maîtresse lui dire que si elle mourait, elle soit enterrée dans l'un des voiles de la robe. Desdemona, en souvenir d'une servante séduite puis abandonnée chante l'air célèbre de « La Chanson du saule ». Desdemona demande à sa suivante de sortir puis, ayant le sentiment qu'elle la voit pour la

dernière fois, lui fait des adieux. Elle fait une prière (Ave Maria, piena di grazia). Puis, sans ajouter un mot, elle se couche.

Sur un bref interlude de contrebasses: Otello entre et voit sa femme endormie, plus belle que jamais. Il reste muet, la contemplant de tous ses yeux ; il réprime un mouvement de fureur puis s'approche du lit et l'embrasse, ce qui l'éveille. Otello l'accuse de nouveau d'adultère. Elle proteste mais Otello parle de la tuer. Elle demande qu'on amène Cassio pour qu'elle et lui soient disculpés. Lorsqu'Otello lui apprend sa mort (en réalité imaginaire), elle s'effondre : elle sait qu'elle ne peut plus le convaincre. Otello se jette sur elle, il l'étrangle sur le lit dans un terrifiant crescendo de cordes.

Alors qu'Otello contemple le corps de son épouse, on frappe à la porte, c'est Emilia. Elle révèle que Cassio a tué Roderigo qui l'avait provoqué en duel et remarque Desdémone, étendue sur le lit, qui en quelques mots disculpe son mari et prétend s'être suicidée puis meurt. Otello, fou de rage dit qu'il l'a tuée. Les cris d'Emilia font accourir Cassio, Iago, Lodovico et Montano.

Iago tente de faire taire sa femme mais elle révèle l'épisode du mouchoir. Quant à Montano, il a reçu de Roderigo mourant l'aveu du complot de Iago.

Acculé, Iago s'enfuit quand Otello lui ordonne de se disculper.

Dans la scène finale : Otello s'aperçoit de l'erreur fatale qu'il a commise en faisant confiance à Iago. Lodovico lui ordonne de lui remettre son épée, ce qu'il fait avant de se pencher sur Desdémone et de se lamenter sur sa mort puis, sortant un poignard de sa ceinture, il se suicide. Otello, chantant de plus en plus difficilement, s'approche de Desdémone et tandis que le hautbois reprend le thème du baiser de l'acte I, l'embrasse encore une fois puis meurt à son tour. Le rideau tombe lentement.

Orchestration

3 flûtes (piccolo); 2 hautbois; 2 clarinettes en do; 4 bassons; 4 cors; 2 cornets; 2 trompettes; 4 trombones (tromb. basse); timbales; percussions; orgue; 2 harpes; mandoline; cithare; cordes

Otello : un opéra « moderne »

L'opéra est un art italien par essence , dont la création du genre a lieu en 1598 à Mantoue, par Jacopo Peri qui écrit Dafne, puis de façon plus aboutie par Claudio Monteverdi : l'Orfeo, 1607. Il mêle souvent aspects tragiques et comiques voire burlesques. L'opéra est l'objet d'une lutte d'influence entre librettistes, musiciens et chanteurs. Les librettistes considèrent que la musique doit être au service du texte, les musiciens, que seule la musique donne vie et consistance à l'œuvre ; les chanteurs usent de leur étonnante virtuosité pour imposer l'évolution de l'opéra vers une simple succession d'arias, les récitatifs n'étant que des intermèdes permettant un enchaînement logique des arias.

Verdi va s'affranchir, en particulier dans ses dernières œuvres dont Otello, de certaines conventions de l'opéra :

- Par le respect des trois unités, l'élimination des éléments comiques et merveilleux, la limitation du nombre de personnages...

- Le sujet choisi et l'histoire vont prendre de plus en plus d'importance, les compositeurs vont donc pour faire « avancer » l'histoire utiliser des « récitatifs » (sorte de passage « parlé-chanté ») comme dans les opéras de Mozart, ou de passages uniquement parlés. Les airs chantés étant des ponctuations vocales de l'action en cours.

- Une des caractéristiques de l'opéra italien sera la prédominance des « mélodies », peut être influencées par la chanson italienne de Naples ou de Venise, mais tous les compositeurs italiens du 19^{ème} restent comme des auteurs d'airs « inoubliables ». On a souvent opposé cette « facilité » italienne à la rigueur allemande des

opéras de Wagner. Cette vocation à « chanter » donnera un courant appelé « Bel Canto » tourné vers la virtuosité vocale (difficulté technique, tessiture aigue, etc ...) cet aspect de l'opéra sera l'apanage des opéras italiens du 19^{ème} avec Donizetti, Leoncavallo, Puccini. Verdi s'en écarte dans ses dernières œuvres et en particulier dans Otello.

- Avec Verdi, l'opéra va venir à une sorte d'aboutissement où tout est chanté ! L'opéra du 19^{ème} siècle va tendre à une « dramatisation » des sujets et un éloignement des sujets comiques et joyeux.

- Les airs de l'opéra de Verdi s'affranchissent également de toutes structures préétablies (comme dans les opéras de Mozart où l'aria Dacapo (retour au début) est systématique. L'ouverture ou prélude (pièce jouée avant la levée du rideau) présent dans la majorité des opéras est enlevé par Verdi dans Otello.

- Les sujets jusqu'à Verdi vont principalement tourner autour de la mythologie, œuvres littéraires classiques mises en musiques. A la fin du 19^{ème} le vérisme (en Italie) et le naturalisme (en France) vont mettre sur scène les personnages de la vie « réelle » et raconter leurs soucis, leurs idées et leurs amours.

Voix et orchestre dans Otello

L'écriture musicale de Verdi est un éminent sujet d'étude.

En effet l'écoute d' Otello met très vite en avant l'aspect dramatique de la musique par la voix, l'orchestre, les chœurs et leurs interactions.

Les voix : la répartition respecte les archétypes du genre :

les « amoureux-vedettes » sont ténors (Otello ,Cassio , Roderigo) l'amoureuse est une soprano (Desdémone) le traître est baryton (Iago) la servante-confidente a la voix grave mezzo-soprano (Emilia) les hommes sérieux ont la voix grave basse (Lodovic, Montano).

L'orchestration :

3 flûtes (piccolo); 2 hautbois; 2 clarinettes en do; 4 bassons; 4 cors; 2 cornets; 2 trompettes; 4 trombones (trombone. basse); timbales; percussions; orgue; 2 harpes; mandoline; cithare; cordes.

C'est un imposant dispositif orchestral que Verdi met en œuvre dans cet opéra. Il va lui permettre d'utiliser une palette orchestrale extrêmement diversifiée afin de répondre à tous les « effets » musicaux nécessaires à l'histoire d'Othello. La présence d'un orgue, d'une mandoline, d'une cithare montre la volonté de Verdi d'une variété de timbre pour son opéra.

Repérons quelques points précis de l'œuvre :

l'acte 1

En premier lieu **le début de l'opéra**, dès le lever de rideau, la musique évoque la tempête qui accompagne l'arrivée du bateau d'Otello. L'orchestre est à son maximum de puissance, après un motif court, rapide et ascendant un premier accord éclate « fortissimo » avec orchestre complet, orgue et percussions. Si on analyse cet accord, il fait entendre en même temps les notes « do re mi fa sol la si bémol » soit l'accord le plus complexe du système tonal, effectivement Verdi s'approche de Wagner et de son « total chromatique ». L'orchestre va durant cette première scène donner l'ambiance « maritime agitée » et rendre la tension qui parcourt cette scène. Le chœur puissant à l'unisson vient compléter cette musique puissante annonçant l'arrivée d'Othello, le héros !.

Le jeu de nuances et la dynamique qui en ressort est un des points cruciaux de l'écriture de Verdi pour rendre la dramaturgie de l'œuvre.

Dans la scène initiale la chanson à boire de Iago qui doit enivrer Cassio (scène 2) « **Inaffia L'Ugola!** » (« arrose ta lurette ») qui sur un air au tournure populaire alterne les solistes et le chœur.

Le duo d'amour Otello-Desdemone de la fin du premier acte (scène 3) « **Già Nella Notte Densa** », l'écriture de cette page est l'exemple type de l'affranchissement de Verdi avec les conventions de l'opéra classique, en effet, le texte primant, le dialogue musical suit le texte et ainsi il n'y a pas de redite musicale, de phrases musicales reprises, le dialogue avance, la musique aussi en se renouvelant sans cesse. Le seul moment où les deux voix se rejoignent est sur les paroles « et tu m'aimas pour mes souffrances et je t'aimai pour ta pitié ».

Acte 2 :

Scène 2 : **Le credo de Iago**, page sombre et « diabolique » qui s'exprime sur une mélodie quasi-psalmodiée au début pour se changer en un aria plus récitatif et haché.

Scène 3 : **scène de Desdemone dans le jardin** : cette scène « chorale » fait entendre plusieurs groupes de choristes (enfants, femmes, marins) divisant l'acte 2 en deux parties, comme un intermède permettant à Verdi de montrer son art de l'écriture pour chœur, passage obligé de tout auteur d'opéra. On remarquera l'utilisation de la mandoline dans le chœur d'enfant, instrument rare à l'opéra au 19^{ème} siècle.

Scène 4 : autre exercice d'écriture pour les compositeurs le « quatuor », et Verdi dans cette **scène « du mouchoir »** faire entendre Emilia, Iago, Desdemone et Otello.. Cette scène violente et qui marque un moment décisif dans le drame qui se joue, est traitée musicalement par Verdi en distinguant la conduite des diverses voix : Desdemone chante plutôt longues et « legato », Iago et Emilia qui montrent leurs divergences chantent de façon resserrée rythmiquement, Otello fait un sorte d'aller-retour en les deux traitements précédents.

Scène 5 : Iago a mis le venin dans la tête de Otello, **leur duo** est fait de passages changeant brusquement de registre musicaux. Jusqu'au récit du songe de Cassio par Iago à Otello, celui-ci chanté pianissimo » (6p sur la partition), celui est coupé par Otello et l'orchestre qui se déchainent et réclame « du sang du sang et du sang ! »

Acte 3

Un petit interlude orchestral permet après les scènes violents de l'acte 2 de se détendre. Mais cela sera de courte durée !

Scène 5 durant **la scène Iago-Cassio** (Otello étant caché) l'orchestre reflète les personnages qui parlent et les idées qu'ils évoquent, créant ainsi de nombreux changements de couleur.

Scènes 7 et 8 : la folie gagne l'esprit d'Otello, **la scène où sont présents de nombreuses personnes** sur scène, atteint son apogée avec le coup d'Otello sur Desdemone et sa chute. Tous les personnages vont commenter, parler demandant encore une fois un sens « aigu » de l'écriture musicale à Verdi.

Acte 4 :

l'air dit « la chanson du saule » chanté par Desdemone, cet air très « dépouillé » est d'une grande beauté par l'aspect libre de la voix qui fait entendre des mélodies nouvelles et exprimant la tristesse de Desdemone le tout accompagné par des accords simples dont les enchaînements harmoniques audacieux surprennent.

la prière qui suit est tout en retenue et l'orchestration est à l'opposé de la musique entendue au début de l'opéra, ici pas de grandiloquence, les cordes graves et de la grosse caisse jouée « pianissimo » créent l'ambiance,

Vient ensuite **le meurtre de Desdemone** qui comme dans beaucoup d'opéra s'accompagne d'un crescendo impressionnant et d'un accord « de septième diminuée » (accord tragique de la musique!!!)

Enfin le mort d'Otello qui se chante pianissimo et finit en Do majeur (ton de la paix retrouvée!!!).